

JOURNAL DE LA SOCIÉTÉ STATISTIQUE DE PARIS

JSFS

Jules Dubourdieu (1903-1986)

Journal de la société statistique de Paris, tome 128 (1987), p. 115

http://www.numdam.org/item?id=JSFS_1987__128__115_0

© Société de statistique de Paris, 1987, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Journal de la société statistique de Paris » (<http://publications-sfds.math.cnrs.fr/index.php/J-SFdS>) implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme
Numérisation de documents anciens mathématiques
<http://www.numdam.org/>

JULES DUBOURDIEU (1903-1986)

Jules Dubourdieu était né le 3 mai 1903 à Saint-Claude (Jura) où son père était professeur. Ses études secondaires commencées à Marmande se poursuivirent dans la taupe de Bordeaux où il prépara l'École Normale Supérieure. Il eut pour camarade, dans la promotion 1921 à laquelle il appartenait, le futur prix Nobel Alfred Kastler et fut reçu premier (cacique selon la terminologie de l'École Normale) à l'agrégation de Mathématiques. Fellow de la Fondation Rockefeller après ce brillant succès, il entreprit un travail de recherche en géométrie « textile » selon les termes dont se servit Elie Cartan qui présida son jury de thèse. Le fellowship Rockefeller l'amena à séjourner à Hambourg comme élève du professeur Blaschke et à Rome où il travailla avec le grand géomètre Levi-Civita dont il conservait le souvenir ébloui aussi bien du savant que l'homme.

Docteur ès Sciences avec la mention « très honorable », J. Dubourdieu fut sollicité par H. Galbrun de se joindre à l'équipe d'actuaire de la Banque de Paris et des Pays-Bas. Horace Finaly alors dirigeant de cette institution s'intéressait aux mathématiques et était lié d'amitié avec Paul Painlevé. C'est sur la recommandation de ce dernier que Galbrun avait quitté la faculté des sciences de Marseille pour rejoindre la rue d'Antin. Dubourdieu accepta ce changement de carrière et en 1930 il entra dans les cadres de la Banque qu'il ne devait plus quitter jusqu'à sa retraite, comme directeur, en 1969.

Il fut membre à ce titre des Conseils d'Administration de Locabail, Sogeparme, de la Compagnie Générale de Financement, de la Géophysique, de l'A.G.P., de la Société des Bains de Mer de Monaco, de Norsk Hydro.

Il continua à s'intéresser aux mathématiques et fut auteur, dans la collection des monographies du Calcul des Probabilités dirigée par Émile Borel et dans la collection du Mémorial des Sciences Mathématiques dirigée par H. Villat. Ces travaux touchent à la théorie du risque et à l'étude des fonctions absolument monotones (selon le langage de S. Bernstein, ce sont des fonctions dont toutes les dérivées sont positives sur un segment) qui recouvrent une classe de fonctions caractéristiques de Paul Levy.

Il enseigna la théorie des assurances au Conservatoire National des Arts et Métiers. Croix de guerre 1939-1945, J. Dubourdieu était officier de la Légion d'honneur.

Notre Société, qui l'avait appelé à la présidence en 1973, perd un collègue charmant et un homme de science dont la compétence était reconnue au-delà de nos frontières. Puis-je ajouter qu'ancien directeur de l'ISUP, je n'oublie pas sa participation aux jurys de thèses concernant l'actuariat.

Nous adressons à sa famille et spécialement à M^{me} Dubourdieu et à son fils nos condoléances les plus sincères.

Daniel DUGUÉ

Ancien président de la Société de statistique de Paris

Extrait de la notice nécrologique de Jules Dubourdieu 1903-1986 par Pierre Moussa, ancien PDG de la Banque de Paris et des Pays-Bas

« Ceux des normaliens qui optent pour le monde des affaires prennent souvent très vite leurs distances par rapport à l'Université. Jules Dubourdieu illustre de manière exemplaire l'attitude inverse : le mariage tout au long d'une vie, de l'action d'une part, de la recherche et de l'enseignement de l'autre — de la science et de la finance. »